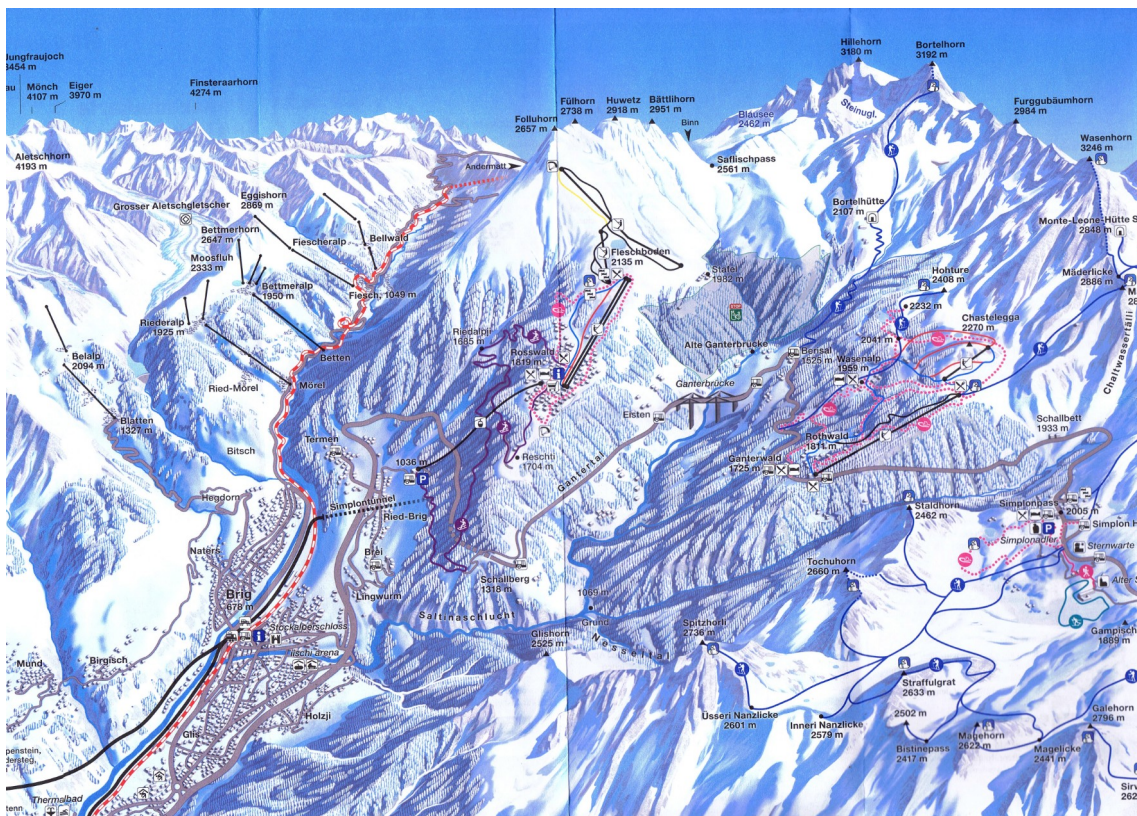
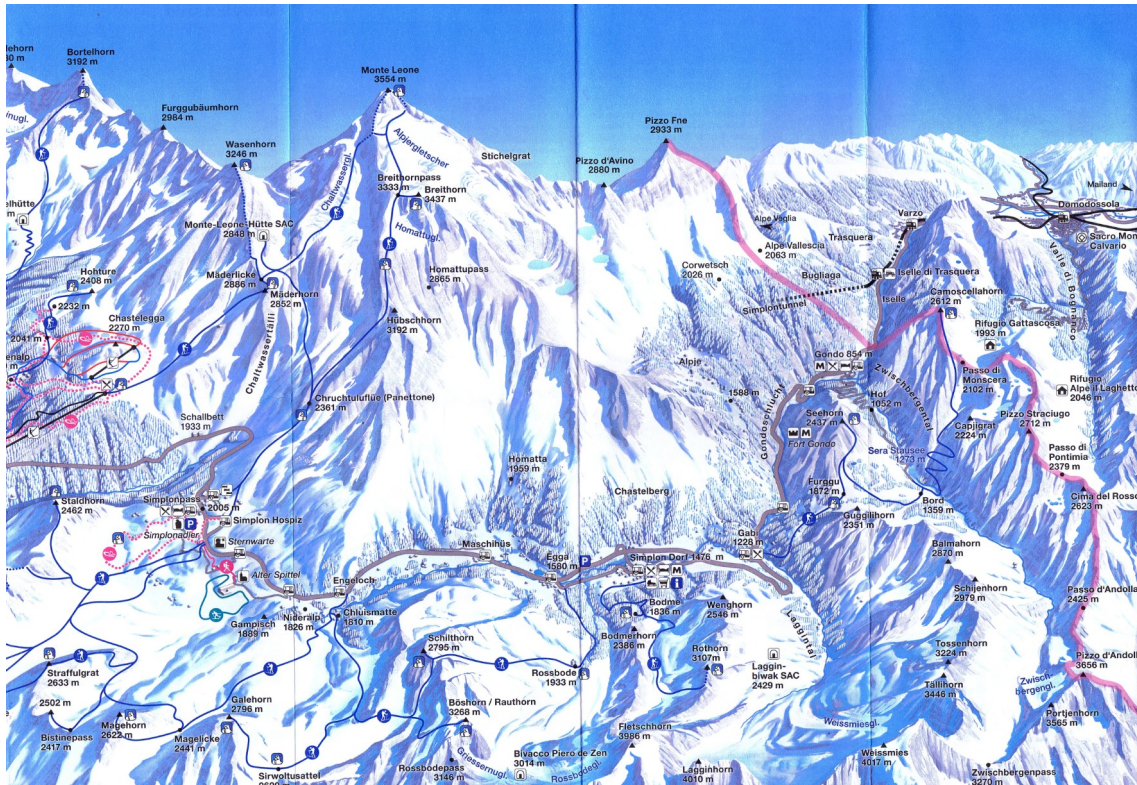


Ce fameux col du Simplon

Carte synoptique du col du Simplon en hiver prise à la boulangerie Arnold.





Gondo, 24 avril 2022, vers les 10 heures. La neige commence à cette altitude. Revenu d'Italie, même chose de l'autre côté alors qu'on s'y rend, on a toujours d'impression de retrouver une sorte de chez soi avec ce col, d'où notre fascination pour celui-ci. Et qu'il neige à fin d'avril n'est d'aucune manière un événement.





Si vous vous arrêtez dans cet ancien dépôt, ne serait-ce que pour gagner les toilettes qu'on y trouve, vous trouverez une vaste exposition du le Simplon et les multiples travaux que l'on y pratiqua au cours des âges, tant en ce qui concerne la route que ce qui touche au chemin de fer qui passe quelque part sous cette immense montagne. Les gorges de Gondo sont rudes.





Gabi, pauvre petit hameau délaissé, avec ses deux restaurants sans doute fermés, n'est plus un arrêt nécessaire comme dans le temps. Et qui fréquente encore sa petite chapelle. La vie reste active plutôt à Simplon-Village où vraiment l'on a l'impression de retrouver un quant à soi, avec les paysans farouches de l'endroit, au parler guttural, qui s'accrochent à leur terre avec une ténacité remarquables. Et soigneux au possible, avec tout ça. Un exemple pour le monde entier, pourrions-nous même dire ! Plus de 20 cm de neige fraîche à ce Simplon-Village, ou plutôt Simplon-Dorf.





Chez Arnold, étape indispensable. Le pain y est fameux, de seigle en particulier, rude, mais « goûteux » !



Et le voilà, ce fameux hospice, construit par le même architecte Henri Perregaux qui réalisa les plans de l'église des Charbonnières ! D'où sans doute notre attachement viscéral à cet énorme et beau bâtiment.



Perdu au milieu des neiges. Ici sans doute plus de 30 cm tombée pendant la nuit. C'est le plein hiver. Comme en dehors du monde.



Et ce fameux pont du Ganter, de belle conception architecturale.



Vous le quittez alors que la neige vous quittera elle aussi.